



**Solidarité
Laïque**
Haïti

**1er Trimestre 2020
No 5**

Le Tour

La lettre de Solidarité Laïque en Haïti

**NUMERO
SPECIAL**

DOSSIER

Alerte au Covid-19!



DANS CE NUMÉRO

Le mot du directeur.....	1
Ensemble pour rester solidaires	2
Prévenir la catastrophe du COVID-19, en tirer un monde plus juste	3
Emoji et Covid-19	4
Sur le ring d'Haïti, le Covid-19 un adver- saire de taille pour l'insécurité	5
Des chiffres sur le COVID-19 en Haïti	5
COVID-19 en Haïti: Real and Fake News	6
Mobiliser les associations locales haïtiennes au temps du Covid-19.....	7
Réflexions politiques sur la crise du Coronavirus	8
Mesures prises par les ONGs face au Covid -19	8
Coronavirus: M. le Président, pensez à l'Afrique	9
Coronavirus, vers un creusement des inégalités en France	9

Solidarité Laïque sensibilise autour du COVID-19 à travers les jeux traditionnels haïtiens.

BONJOUR,

Aujourd'hui, le monde est agenouillé avec une crise pandémique, la plus dure que notre génération ait eu à faire face jusqu'à présent et nous avons atteint le pic de notre ère. Pour les évolutionnistes, cela ressemble à une guerre bactériologique fabriquée de toute pièce par les Grands de ce monde. Pour les créationnistes, c'est le début de l'accomplissement de la prophétie. Une chose est sûre, ce virus n'épargne personne, ni les races, ni les riches, ni les pauvres et il n'a pas de frontière ni de passeport, puisqu'en si peu de temps il a réussi à pénétrer dans plus que 170 pays et territoires, là même où les contrôles frontaliers sont très rudes. En 2017, la grippe saisonnière a causé environ 650,000 décès dans le monde (CDC : 2017), cependant, j'imagine que les gens qui nous ont été enlevés par le Covid-19 avaient l'envie de rester en notre compagnie pour quelques années de plus.

Je pense que le moment doit nous interpeller à la sagesse et à la solidarité, une solidarité sans réciprocité. Nous devons surtout apprendre à bien compter nos jours sur cette terre. Chacun de nous a une mission, quel que soit son domaine de compétence: médecin, infirmière, avocat, sociologue, travailleurs sociaux, économistes, journalistes, entre autres, l'éthique et la conscience morale doit être notre boussole. La fin de cette pandémie annonce déjà des changements radicaux dans nos mœurs, nos coutumes et nos perceptions de la vie. Aussi, cette pandémie enlève nos masques de soi-disant gens civilisés. A quoi sert d'investir massivement des milliards dans des armes nucléaires si nos concitoyennes n'ont pas accès aux soins de santé ? Aujourd'hui, l'humanité s'est agenouillée par rapport à nos CHOIX et nos frontières imaginaires.

Le constat est triste et alarmant, mais nous devons rester solidaires plus que jamais pour faire face à cette situation et pour préparer l'après du Covid-19. C'est dans ce contexte sombre que l'Antenne Solidarité Laïque Haïti-Caraïbe a choisi de vous présenter ce nouveau numéro « Le tour » spéciale, qui traduit notre solidarité envers nos partenaires en cette période de crise qui bouleverse l'humanité tout entière. Dans ce numéro, vous allez retrouver des articles qui tournent certes, autour de la pandémie, mais avec des sujets différents, soit sur Haïti, la Caraïbe, l'Afrique et dans l'internationale. Vu le contexte, nous avons décidé de reporter les articles qui étaient déjà prêts pour cette parution en accordant la priorité au Covid-19.

La situation d'Haïti n'est pas différente de celle de certains pays de l'Afrique. Avec un gouvernement non légitime, puisque le parlement est dysfonctionnel, Haïti entre à nue dans cette nouvelle ère du Covid-19. Perturbé par des crises socioéconomiques et politiques de toutes sortes durant l'année 2019 (déficit budgétaire, inflation galopante, crise alimentaire, insécurité et kidnapping), tel est le tableau que nous présente Sindy Jn Baptiste dans cet article intitulé « Covid-19 : prévenir la catastrophe, en tirer un monde plus juste ». Le professeur Julien Merion et Président du CORECA nous enlève nos masques d'un soi-disant gens civilisés avec ses réflexions politiques sur la crise actuelle et un regard sur la solidarité entre les peuples de la Caraïbe.

Toujours, dans ce numéro, le vice-président de la Coalition Haïtienne des Volontaires (COHAIV) Lounès Félicin, lance un vibrant appel à la mobilisation des structures associatives et volontaires du pays pour mieux aider à barrer la route à cette pandémie. Vous trouverez également dans ce numéro, un article abordant la question de l'insécurité et le kidnapping en Haïti face au Covid-19. Pour mieux décerner ce que Sindy écrit dans l'article Covid-19 Real and Fake News, « Dieu dans le vaudou haïtien », publié par Laënnec Hurbon en 1974, est le titre qu'il faut lire.

Enfin, dans ce numéro, nous relayons entre autres textes, cet article publié au journal le monde où notre Présidente Anne- Marie HARSTER, notre Délégué Général Mr Alain Canonne, ainsi que Aïcha BAH DIALLO, Présidente Aide et Action international, Gwenaëlle BOUILLÉ, Présidente Aide et Action France, Charles-Emmanuel BALLANGER, Directeur Général de Aide et Action, attirent l'attention du Président français sur la vulnérabilité de l'Afrique sur le plan sanitaire en apportant des conseils pour mieux préparer l'après Covid-19.

Bonne lecture à toutes et tous.

Junior Mercier,
Chef de mission



ENSEMBLE POUR RESTER SOLIDAIRES

À mesure que l'épidémie de coronavirus évolue, Solidarité Laïque s'organise pour assurer la continuité de ses missions. Les salariés et les membres de l'organisation sont en contact sur tout le territoire français et dans les antennes internationales. Chacun et chacune se mobilise pour garantir la sécurité sanitaire et apporter les meilleures réponses aux besoins de solidarité.

En ces heures difficiles d'urgence sanitaire, nous mesurons combien nos destins sont liés et combien l'engagement de chacun est nécessaire. Nous souhaitons beaucoup de courage à tous ceux qui agissent ou luttent contre la maladie.

Solidarité Laïque se mobilise, comme elle l'a toujours fait, y compris en période de crise, pour lutter contre les exclusions et assurer la dignité des personnes.

Notre premier devoir est de contribuer à l'arrêt de la propagation du virus et de protéger l'ensemble des personnes pour et avec qui nous travaillons, en France et dans le monde, partenaires, membres, bénévoles, volontaires de solidarité internationale, éducateurs et salariés.

Grâce aux nouvelles technologies, nous restons en lien permanent et nous nous adaptons pour poursuivre notre travail ensemble. Le siège parisien est fermé, ainsi que nos antennes régionales de Tunis, de Ouagadougou, de

Port-au-Prince et de Colombo qui sont dorénavant tout aussi exposées. Nous sommes aussi en lien avec les cinq centres éducatifs que nous soutenons, avec les partenaires du parrainage, pour nous assurer de la mise à l'abri des enfants et des jeunes handicapés et des personnels qui travaillent avec eux.

Nos projets se sont centrés sur la sensibilisation aux gestes sanitaires et citoyens. Et nous attacherons une importance toute particulière aux plus vulnérables, aux victimes d'exclusion qui sont privées d'accès à l'information et qui sont isolées.

Les jeunes engagés dans nos programmes sont actifs. Notamment dans les zones où la pandémie peut devenir dramatique, en particulier en Afrique, et dans les régions où les lits de réanimation n'existent pas, où l'accès à l'eau est rare. Avec tous les acteurs partenaires de nos programmes, nous nous organisons pour contribuer à trouver des solutions aux problèmes qui se posent.

Les membres de Solidarité Laïque sont tous mobilisés pour répondre à l'urgence inédite. Acteurs de solidarité, agissons ensemble, plus que jamais !

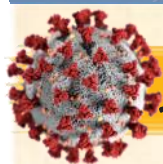
**Anne-Marie Harster,
Présidente**



« C'est contre le vent et non dans le sens du vent,
que les cerfs-volants volent le plus haut ».

Winston Churchill

**Quand le vent du Covid-19 souffle,
portons haut le cerf-volant de la solidarité!**



Le tour du Covid-19 en Haïti

Depuis le mois de décembre 2019, un nouveau coronavirus, le COVID-19 a été officiellement découvert en Chine. Proche de celui du Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (SRAS) qui avait été à l'origine d'une épidémie meurtrière en 2003, l'infection par ce nouveau coronavirus se manifeste le plus souvent par une fièvre et des signes respiratoires pouvant se compliquer par un syndrome de détresse respiratoire aiguë. En mars 2020, le virus est au stade de pandémie et a déjà fait plus de 35,000 morts à travers le monde. Afin de juguler ce problème de santé inhabituel et inattendu, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) encourage les pays à se tenir prêts à faire face à la propagation de ce nouveau virus à travers la planète.

Le COVID-19 en Haïti

Jusqu'au 19 mars 2020, Haïti faisait partie de l'un des heureux et très rares pays à être épargné par le nouveau

COVID-19 : PRÉVENIR LA CATASTROPHE, EN TIRER UN MONDE PLUS JUSTE !



coronavirus. Mais la nouvelle qui fait peur est tombée, le virus s'est infiltré. Dans ce pays trop habitué aux catastrophes, il n'y aura pas de dernière danse avant le

confinement. Le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP) a déjà élaboré un plan de préparation et de réponse à ce virus, qu'il peine cependant à mettre en place, faute de moyens. Aggravées par les nombreux locks de 2018 et 2019 (voir Le Tour # 4), les conditions de vie en Haïti deviennent de plus en plus difficiles.

Avec plus de 4 millions d'habitants en insécurité alimentaire, la fermeture des frontières pour préserver le peuple haïtien de la pandémie risque de générer une multitude d'autres perturbations critiques. Ainsi, la crise sera sanitaire si la pandémie s'aggrave. Des médecins ont déjà alerté sur la quasi-inexistence de soins intensifs adaptés en Haïti au nouveau coronavirus. À l'heure du coronavirus, des hôpitaux sont en grève et des médecins fuient les centres hospitaliers, car il n'y a pas de matériels adaptés pour prendre soin des cas confirmés. La crise sera aussi alimentaire car, selon le gouverneur de la Banque de République d'Haïti (BRH), M. Jean Baden Dubois, le pays importe entre 4 et 5 milliards de dollars américains de produits principalement des États-Unis et de la République dominicaine. Le gouvernement se trouvera, par conséquent, dans l'impossibilité de constituer des stocks pour nourrir la population. Le spectre de la pénurie nous guette donc, pandémie ou pas.

Vivant au jour le jour, les familles haïtiennes ne pourront pas demeurer en confinement. Même durant les locks de 2018 et 2019, les marchandes passaient sous les tirs et les barricades pour reconstituer leurs stocks de marchandise. Le black-out, qui sévit ordinairement dans ce pays, interdit de conserver de la nourriture dans les réfrigérateurs. De ce fait, même les familles les plus aisées (et elles se comptent sur les doigts) devront sortir acheter de la nourriture, ou tout moins, le carburant à mettre dans les génératrices pour conserver la nourriture dans les réfrigérateurs. Beaucoup craignent que dans le cas d'Haïti, ce ne soit un schéma « tout le monde dans les rues, les plus forts survivent » qui soit adopté au détriment d'un confinement préventif pour prévenir la hausse des cas confirmés. Comme on le sait maintenant, les pays qui adoptent le confinement au plus tôt font moins de morts.

Le COVID-19 et l'école haïtienne

La rentrée scolaire pour l'année 2019-2020 a été retardée de 3 mois, à cause des troubles politiques. À peine revenue à l'école en janvier 2020, certains élèves ont déjà perdu plusieurs jours de classes, à cause de la guerre des gangs et de la recrudescence des cas de kidnapping. Pour l'école haïtienne, le nouveau coronavirus constituera un nouveau lock sur le territoire haïtien, la pandémie franchie nos frontières.

L'école suspendue jusqu'à nouvel ordre, les cours ne peuvent se dispenser en ligne. Très peu d'institutions scolaires sont préparées au télé-école et la précarité même de la situation empêche les parents de fournir aux enfants les outils que nécessite une scolarisation en ligne. La priorité est de rester en vie, tout simplement ! Ce sera donc de nouveaux mois perdus sur l'année scolaire qui, en principe, dure 3 trimestres. Des mois, qu'à ce stade, les élèves ne pourront plus rattraper, même s'ils passent tout l'été en salle de classe.

À l'école du COVID-19

Mais tout n'est pas noir avec le nouveau coronavirus. À l'heure où la pollution diminue considérablement parce que les moteurs favorisant le changement climatique ont cessé de tourner, il est temps de poser un regard différent sur une catastrophe mondiale qui peut produire du bien. En effet, beaucoup d'idées discriminatoires se diffusent dans le monde. Dans beaucoup de pays, l'égalité des sexes est une notion encore taboue, le droit à la migration qui est un droit fondamental de l'homme (voir [ARTICLE 13](#)) est bafoué pour beaucoup de gens. Certains traits intrinsèques qui définissent une humanité faite de différence et de complémentarité deviennent ainsi des « tares » : être LGBTQ2S+, être noir, être femme ... être haïtien/africain !

Le nouveau coronavirus nous montre qu'à tout moment les discriminés peuvent changer de camp, et qu'un super puissant qui dirige le monde d'une main de fer peut tomber à l'échelle du plus humble des hommes. Il peut devenir à son tour le discriminé, celui dont on ne veut pas à tout prix s'approcher, celui qui n'a pas droit à la bise du jour, celui qu'on retient aux frontières, celui qui meurt au coin de la rue par faute d'assistance. Le monde est devenu une vaste chambre de quarantaine pour un virus qui se fiche de votre sexe, de votre compte en banque, de votre couleur de peau, de vos affiliations. Le COVID-19 nous apprend à demeurer solidaires, car nos différences rendent le monde plus beau. On n'est pas tous bleus et c'est très bien ainsi ! Le COVID-19 nous apprend à nous arrêter pour souffler un peu et revenir vers les vraies valeurs : le temps passé en famille, la solidarité entre voisins et entre peuples, l'importance de la réelle proximité, l'appartenance, le respect de la nature et des êtres humains. Le monde paie le prix fort pour apprendre une leçon vitale : nous sommes toutes et tous interdépendants ! En 2010, il a fallu plus de 300 000 morts pour apprendre cette vérité aux Haïtiens. 10 ans plus tard, apprenons bien vite cette leçon pour créer un monde plus solidaire.

[Commentez cette article sur la page Facebook de Solidarité Laïque en Haïti.](#)

Sindy Jn Baptiste
Chargée Com.

Au temps du COVID-19, maintenons la distance physique, abolissons la distance morale. NOUS SOMMES TOUS ET TOUTES DES CITOYENS DU MONDE! Des jeunes du monde entier se mobilisent pour transmettre les bons gestes et sauver des vies. Regardez la vidéo!



COVID-19 HT



RELE 2020



#LAVEMEN



#KANPELWEN



MOUCHWA
NAN POUBÈL



FÈ NOUVÈL



RELE 116



RELE 43 43 33 33



ETÈNYE
NAN KOUD



PA MANYE
FIGI W



#KANPELWEN



PA BAY LANMEN

Ces stickers sur les bons comportements à adopter dans la lutte contre le COVID-19 ont été vulgarisés dans le cadre de la campagne Youn veye sou lòt (les uns veillent sur les autres) réalisée par le groupe Ayiti nou vle a (l'Haïti que nous voulons). Ce groupe a été l'un des actifs supporteurs du mouvement pour la restitution de l'argent du PetroCaribe.



SUR LE RING D'HAÏTI, LE COVID-19 UN ADVERSAIRE DE TAILLE CONTRE L'INSÉCURITÉ ET LE KIDNAPPING ...

Depuis l'annonce officielle des deux cas confirmés du coronavirus sur le sol d'Haïti, on assiste à un revirement de la montée du fléau de l'insécurité et du kidnapping. Pourtant, la fin de l'année 2019 et le début de l'année 2020 étaient le théâtre d'une insécurité grandissante avec une nouvelle version revue et corrigée du kidnapping en Haïti. Ce fléau allait déjà imposer un couvre-feu forcé avant même l'arrivée du Covid-19. Les bureaux relâchaient les employés avant l'heure pour qu'ils puissent rentrer chez eux et entre 18 h et 19h, les rues de la capitale étaient complétement désertes. Sur les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp) à chaque 30, 45 minutes on annonçait un nouveau cas de kidnapping. Même les étrangers travaillant pour des institutions internationales (ONG) n'étaient pas épargnés. Ajouté à tout cela, le mouvement des policiers au sein de la PNH qui réclamaient la création d'un « Syndicat de la Police Nationale d'Haïti » (SPNH) allait compliquer la situation avec ce groupe de policier dénommé « 509 FANTOM » qui, avec leur manière de revendiquer, contribuait à terroriser la population, principalement les employés des institutions publiques.

Cette situation allait créer un climat de panique total, surtout dans l'aire métropolitaine de Port-au-Prince ou à l'entrée Sud de la capitale communément appelé « VAR » qui ne signifie pas l'assistance vidéo à l'arbitrage, mais plutôt le niveau d'insécurité dans cette zone rouge qui se délimite du Bicentenaire à Martissant. Entre-temps, au sein des ONG et les autres institutions internationales, le sujet de tous les jours devient la sécurité des staffs. Renforcer les manuels de sécurités et organiser des formations anti-kidnapping et « Self defense » sont les actions prioritaires. Selon l'analyse et le constat de plus d'un, les forces publiques et le gouvernement semblent impuissants face à ce phénomène. Les organisations médicales de leur côté ont appuyé sur la sonnette d'alarme pour expliquer la montée des cas d'AVC dans les hôpitaux



Crédit photo: TedActu

et l'augmentation du niveau d'anxiété et de stress de la population.

C'est dans un tel décor que le Président de la République Mr Jovenel Moïse a annoncé, le 19 mars, la confirmation de la présence du Covid-19 dans nos murs. Cette annonce allait provoquer beaucoup d'affolement dans l'aire métropolitaine. Les supermarchés étaient complètement vidés, les gens faisaient la queue partout pour pouvoir acheter quelques produits de première nécessité et des médicaments. Et durant les jours suivants, tout le monde croyait que le COVID-19 avait remporté la bataille contre les multiples formes d'insécurité qui sévissait. C'est vrai que ces derniers touchent toutes les couches de la population, mais n'est pas aussi menaçant en terme de perte en vie humaine que le COVID-19. Cette pandémie ne choisit pas ses victimes tandis qu'il semblerait que le kidnapping et l'insécurité ont une clientèle plus ou moins ciblée.

Cependant, si les citoyens pensaient qu'ils allaient souffler du fléau de kidnapping et de l'insécurité avec l'introduction du COVID-19 dans le pays, c'était un mauvais calcul.

[Lire la suite sur la page Facebook de Solidarité Laïque Haïti.](#)



Des chiffres du Covid-19 en Haïti

Avec l'annonce des deux premiers cas de personnes infectées au Covid-19 de ce 19 Mars 2020, la république d'Haïti est automatiquement passée à la phase dite II, dans la gestion de la pandémie du nouveau coronavirus. Pour essayer d'apporter une réponse adéquate à cette maladie, le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP) a créé une Cellule Scientifique de Gestion de la Crise du COVID-19 (CSGCC) et le Centre d'Information Permanent sur le COVID-19 (CIPC). Ce dernier publie journalièrement un bulletin qui présente en chiffres, la situation du Covid-19 dans le monde et en Haïti. Le bulletin du 2 Avril 2020 rapporte que sur 200 cas suspects, 18 sont confirmés atteints du virus. Ils sont recensés tel que suit : Artibonite (1), Nord-Ouest (1), Ouest (12) et Sud-Est (4). 1 des cas confirmés a entre 0 et 19 ans, 10 ont entre 20 et 44 ans, 5 ont entre 45 et 64 ans et enfin, 2 ont entre 65 ans et plus. Il en ressort que les jeunes sont beaucoup plus atteints que les autres catégories de la population. Mais à ce stade du virus, il est encore trop tôt pour poser une théorie fiable.

COVID-19 EN HAÏTI : REAL AND FAKE NEWS

Il n'est pas nécessaire de débiter cet article avec un rappel du COVID-19. Au stade de pandémie, cette maladie est connue de tout un chacun. C'est une des « Real News » du jour ! Et des « Fake News » à ce sujet, il y en a à la pelle !

Depuis plus d'une semaine que le nouveau coronavirus a été détecté en Haïti, les nouvelles se propagent rapidement sur les réseaux sociaux. Les haïtiens, résilients de force, n'attendent aucun secours de leur gouvernement. Toutes et tous ont déjà compris la situation ! L'haïtien attend une aide qui, cette fois-ci, ne viendra peut-être pas, car les habituels « aideurs » ont déjà fort à faire chez eux ! Il s'agit ainsi, comme d'habitude, de prendre les choses en main et de résister. Et de ce fait, la solidarité s'instaure déjà à travers la propagation des nouvelles au sujet du Corona, comme nous l'appelons ici-bas. Sauvons des vies en informant le maximum de gens, tel est le mot d'ordre. Mais info ou intox, il n'y a presque plus de différences !

De « fake news » aux nouvelles non confirmées !

Pour beaucoup d'haïtiens, le nouveau coronavirus se retrouve parmi la liste des 101 maladies que guérit le remède miracle qu'est le traditionnel thé. Thé au gingembre, à la cannelle, au citron, à l'ail, aux girofles, la liste est longue, tous sont bons à prendre de manière préventive. La peur au ventre et friands des nouvelles qui rassurent, beaucoup croient en des mesures qui ne sont confirmées nulle part. Ainsi, avant l'apparition du virus en Haïti, il était de notoriété publique que les noirs ne l'attrapaient pas et que le soleil d'Haïti (variant entre 26° et 30° en mars 2020) pouvait tuer le virus. Ainsi, tout ce qui « réchauffait le sang » pouvait contribuer à éliminer le nouveau coronavirus : notre précieux rhum Barbancourt, l'exposition au soleil, le sport et le sexe !

Et viennent les prophètes qui fournissent des prières pour ne pas attraper le Corona. C'est ainsi que circule une vidéo où l'on voit un pasteur passer le même mouchoir sur le visage de ses fidèles pour les prémunir du virus. Et au lendemain de l'annonce des mesures gouvernementales prises contre la propagation du virus, dont l'interdiction de réunions de plus de 10 personnes et la fermeture des différents temples de



prières, 500 personnes se sont réunies pour prier pour Haïti, forçant ainsi le gouvernement à procéder à l'arrestation d'au moins 3 pasteurs.

L'humour légendaire des haïtiens se mettant de la partie, beaucoup de blagues circulent que, heureusement, personne ne prend pour argent comptant : **le grain de**

maïs dans l'anus qui se transforme en popcorn quand la température du corps augmente ; le virus qui meurt parce que la faim qui sévit en Haïti l'a tué ; les haïtiens sont des pionniers, ils ont inventé la liberté des noirs et le confinement (en référence au dernier lock qui a duré près de 2 mois) ; attraper le virus en premier pour bénéficier de l'un de 200 lits que l'état haïtien réserve aux 12 millions d'habitants.

Parce qu'il faut sourire même au plus fort de la souffrance et résister, dans leur détresse les haïtiens rient du virus pour ne pas pleurer.

La nécessité de contrer l'intoxication

A l'ère du numérique, il y a quantité incroyable d'informations qui se déversent dans le monde. Puisque tout le monde peut produire, poster et/ou transférer des nouvelles (du journaliste le plus émérite jusqu'au vénérable grand-mère haïtienne incapable de prononcer correctement le mot WhatsApp), il devient difficile de séparer le bon grain de l'ivraie. L'on ne nous a pas appris à réfléchir sur les informations qui arrivent jusqu'à nous, les gens n'ont pas souvent le réflexe de vérifier les sources des informations ou même sa plausibilité. Et lors des grandes tensions, l'affolement aidant, les nouvelles circulent plus vite et le réflexe est de s'accrocher à n'importe quoi qui rassure.

Durant les crises, il est crucial d'offrir une information rigoureuse qui doit être accessible à toutes et tous. Au temps du COVID-19, l'incertitude plane et la terreur se répand. Les gens attendent un vaccin ou un médicament comme une goutte d'eau dans le Sahara. En Haïti, la tendance est de partager des remèdes parce-que les gens ont conscience qu'ils ne peuvent pas adopter la démarche officielle qui, paraît-il, peut contribuer à sauver : le confinement. Leur subsistance

dépendant de leur sortie journalière, être confiné revient à mourir de faim. Le marteau et l'enclume... C'est donc de bonne foi que les gens relaient les informations qui sauvent, mais aussi celles qui tuent. Il est nécessaire d'éduquer la population à une meilleure prise en charge de l'information et que les autorités puissent porter un meilleur contrôle aux informations qui circulent. Au temps du nouveau coronavirus, chacun doit se

responsabiliser face aux nouvelles qu'il transfère.

Pour le moment, le Corona est la 102^{ème} maladie que ne guérit aucun thé haïtien. Et ça, c'est un *Real News* !

Commentez cette article sur [la page Facebook de Solidarité](#)

Sindy Jn Baptiste
Chargée Com.



Le tour des partenaires

MOBILISER LES ASSOCIATIONS LOCALES HAÏTIENNES AU TEMPS DE LA COVID-19

Depuis la confirmation de deux cas de COVID-19 en Haïti par le gouvernement, les réseaux sociaux se sont affolés avec des questionnements et des commentaires. De ces interrogations, je retiens deux catégories. La première porte sur la capacité de l'État haïtien de faire face à cette pandémie ou encore à protéger au maximum la population. La seconde concerne la méfiance totale des citoyen.nes du pays à l'égard des autorités gouvernementales et du président en particulier.

En fait, ces deux points sont intrinsèquement liés. Je n'ai pas besoin de rappeler que ce qu'on appelle l'« État » en tant qu'administrateur des pouvoirs politique et juridique n'existe presque pas en Haïti ces dernières années. La situation socioéconomique et sécuritaire actuelle du pays, la crise récente avec les policiers, l'absence de la tenue d'élections en sont la preuve. Le nouveau gouvernement haïtien (de facto) installé récemment ne fait que se tourner en ridicule. Partant des déclarations de courbettes, des demi-vérités des ministres, des annonces mensongères, voilà les premiers résultats des ministres expérimentés ou non du gouvernement incluant le Premier ministre.

Le Covid-19, qualifiée « d'ennemi de l'humanité » par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a jusqu'à présent contaminé plus de 240 000 personnes dans le monde dans plus d'une centaine de pays. Ce n'était qu'une question de



temps avant qu'Haïti ne soit touché (touche men sòl pa l). Certains pays du Nord prennent de grandes mesures pour le contenir. Cependant, le nombre de personnes contaminées et le nombre de décès recensés ne cessent d'augmenter.

Mobiliser les associations locales

Depuis longtemps, les associations locales essaient de leur mieux de prendre en charge les besoins des citoyen.nes non satisfait.es par l'État. Les facteurs humains et sociaux sont leurs priorités. Contrairement à d'autres pays où les personnes âgées sont majoritaires dans les associations bénévoles, en Haïti, en raison du chômage grandissant, ce sont les jeunes. Les bénévoles ou volontaires des associations locales haïtiennes ont toujours été au premier plan lors des catastrophes. Je cite entre autres les volontaires et/ou bénévoles de la Croix-Rouge haïtienne, des scouts, de Jeunesse adventiste, de Kiro, de Volontariat pour le développement d'Haïti (VDH), des associations et organisations membres de la

Lire la totalité de cette article sur [le Nouvelliste](#).

Lounès FÉLICIN
Vice-Président



REFLEXIONS POLITIQUES SUR LA CRISE DU CORONAVIRUS

Un sentiment diffus traverse les esprits. Celui de l'inédit car l'histoire de l'humanité s'est brusquement accélérée depuis 3 mois, à une vitesse que personnes ne pouvait imaginer. Qui aurait osé penser que le coronavirus, parti de Chine en novembre –décembre 2019, inonderait toute la planète en un temps record ?

Tout le monde semble pris de cours par cette pandémie qui nous rappelle, s'il en était besoin, les limites du progrès et de la science tout en nous renvoyant en plein désarroi à nos égoïsmes, à notre cupidité et à notre arrogance devant la nature. Mais cette épisode a fait ressurgir aussi le souvenir des grandes épidémies, comme la peste noire au moyen-âge et la grippe espagnole après la 1^{ère} guerre mondiale que nos mémoires avaient soigneusement enfoui comme des vestiges d'une autre époque.

C'est la première grande crise sanitaire de l'ère de la mondialisation néolibérale. En l'espace de 3 mois, elle a touché tous les continents. Mais surtout elle bouscule sérieusement l'édifice de la civilisation et des valeurs occidentales. L'Allemagne, l'Espagne, la France, le Royaume-Uni sont à terre tandis que les Etats-Unis s'apprentent à chuter lourdement. C'est la géopolitique planétaire qui s'en trouve bouleversée.

Cette crise touche l'ensemble des aspects de notre vie.

- D'une part, elle nous questionne de façon directe et imprévisible quant aux effets du modèle économique néolibéral qui faisait figure, il y a quelques semaines encore, d'aboutissement du capitalisme. La finance, le commerce, les services sont au plus mal et certainement pour un certain temps.
- D'autre part, elle pointe du doigt la pertinence des politiques sociales qui tendaient de plus en plus à réduire la marge des démarches solidaires dans un monde où les inégalités sont chaque jour plus flagrantes. De manière plus essentielle, cet épisode remet l'Homme au cœur de nos préoccupations.
- Ensuite, elle conduit au banc des accusés les systèmes de gouvernance bureaucratique et confiscatoire bâtis sur la centralisation de la décision, très loin de la participation citoyenne qui pourtant s'avère être le meilleur allié dans la gestion de crise. Où sont les pouvoirs locaux ? Quelle place réservée aux territoires dans la gestion de la crise ? Il faut se poser les bonnes questions.
- Enfin, elle interpelle notre rapport à la nature. Depuis le Sommet de la Terre à Rio en 1992, les experts, les ONG et la société civile n'ont cessé de pointer du doigt l'usage dévastateur fait des ressources naturelles et les atteintes graves à l'environnement. Après avoir prêché dans un désert, les écologistes rassemblent de plus en plus d'adeptes alors qu'il est certainement un peu tard pour réagir car l'outrance consumériste a déjà contribué à un réchauffement mortifère de la planète.

Lire [la totalité de l'article sur la page Facebook de Solidarité Laïque Haïti.](#)

Prof. Julien MERION

Président



MESURES PRISES PAR LES ONG EN RÉPONSE AU COVID-19

Voici quelques mesures prises par les ONGs membres ou partenaires comme réponse

Télé travail : beaucoup d'institutions ont permis à leurs staffs de travailler de chez eux.

Visites de bureau : Limitation des visites de bureau aux personnes qui ne travaillent pas pour l'institution. Limiter les déplacements des staffs à l'intérieur même du bureau.

Lavage de main à l'entrée des bureaux : Des organisations ont des systèmes de lavages de mai pour les employés, à l'intérieur et des drums de lavage de main à l'extérieur des bureaux pour les voisins.

Consignes journalières sur WhatsApp : Sur les groupes de sécurité, des informations sont partagées et des mots des responsables aussi pour donner des consignes clefs aux employés au moins une fois par jour. Ça permet à tous les employés d'avoir les mêmes niveaux d'informations et en continue. Évitions les blagues liées au corona virus sur les forums institutionnels.

Lire la totalité de ces mesures sur le site de [CLIO](#)



CADRE de LIAISON INTER-ORGANISATIONS • HAÏTI



Un tour à l'international

CORONAVIRUS : « MONSIEUR LE PRÉSIDENT, APPELEZ À NE PAS OUBLIER L'AFRIQUE ! »

Solidarité Laïque et Aide et Action, initiatrices de cet appel, interpellées par leurs partenaires africains, appellent le Président de la République à ne pas oublier l'Afrique. Cette crise sera particulièrement dramatique sur ce continent.

Tribune. Monsieur le Président, il faut le dire, cette pandémie « nous oblige », ce sont vos mots. Au regard des femmes et des hommes infectés par le Covid-19, des patients, des soignants, des pharmaciens, des éboueurs, des hôtes de caisse, des pompiers, des travailleurs sociaux, paramédicaux, cette liste est longue...

Au regard des plus fragiles bien évidemment, notamment les 200 000 personnes qui, malgré vos engagements, sont toujours à la rue, en France, et qui n'ont pas les moyens de se protéger, de se confiner, de se soigner.

Au regard de l'Histoire aussi. Madame la Chancelière Angela Merkel faisait remarquer que cette crise sanitaire n'avait pas d'équivalent en termes de défi pour l'Allemagne depuis la seconde guerre mondiale. Vous l'avez, Monsieur Macron, également souligné pour notre pays. L'Histoire se souviendra des décisions que nous prenons et de notre hauteur de vue.

Dans ce contexte d'extrême urgence où il est question de masques et de respirateurs pour sauver des vies ici en France, nous vous demandons, conscients de notre responsabilité, de prendre une initiative, pour et avec l'Afrique. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) l'a rappelé, la crise du Coronavirus va être particulièrement dramatique sur ce continent où les filets sociaux n'existent pas et où les matériels médicaux requis pour répondre à cette crise manquent, où 85 % de la population au sud du Sahara n'a pas accès à l'eau propre ni au savon et où il faut aller travailler quoi qu'il arrive pour nourrir sa famille. C'est une question de jours.

Lire la totalité de la tribune sur [Le Monde](#).

CORONAVIRUS : VERS UN CREUSEMENT DES INÉGALITÉS EN FRANCE

Alors que de nombreux enfants étaient déjà exclus de l'éducation en France, notre inquiétude est grande car la crise du coronavirus risque d'aggraver les inégalités.

Enseignants, enfants, familles ils doivent tous s'adapter à ce contexte particulier. Pour les enfants non scolarisés, cette crise les plonge un peu plus dans l'exclusion, alors qu'ils doivent être protégés comme tous les enfants. Pour les enfants défavorisés, le risque de rupture éducative est accru. Dans ce contexte, de nombreux enseignants se mobilisent pour accompagner au mieux les élèves à distance. Nombre d'entre eux sont très inquiets cependant : décrochage scolaire, multiplication des offres éducatives parallèles. Il est donc urgent de rappeler l'importance de suivre les instructions pédagogiques des enseignants et du Ministère, car l'éducation est un métier.

Les enfants défavorisés, premières victimes de la crise

Dans notre pays, le droit à l'éducation n'est pas garanti pour tous. Près de 100 000 enfants ne sont pas scolarisés, en particulier les mineurs isolés, les enfants du voyage, les enfants habitant des squats et bidonvilles, ceux pris en charge par le SAMU social ou logés en hôtels. Dans les territoires d'outre-mer, désormais eux aussi touchés par le virus, de nombreux enfants étaient déjà non scolarisés, car vivant en habitat précaire...certains de parents sans-papiers victimes d'un déni de leur droit à l'éducation.



Lire la totalité de la tribune sur
[Le Café Pédagogique](#)

Carole Coupez,
Déléguée Générale Adjointe



SAUVEZ DES VIES RESTEZ CHEZ VOUS

Inscrivez-vous à notre newsletter en envoyant « NEWSLETTER » en objet à sjeanbaptiste@solidarite-laique.org

Visitez la page Facebook de Solidarité Laïque en Haïti. Votre avis compte!



Solidarité Laïque en Haïti

4, impasse François
Delmas 48, Musseau
Port-au-Prince,
Et
117, impasse Rochasse,
Jérémie,
Grand'Anse

(509) 2226-0817

infohaiti@solidarite-laique.org

Avec le soutien de:



AFD



Nos remerciements à:



Coalition Haïtienne des Volontaires



CADRE DE LIASON INTER-ORGANISATIONS • HAÏTI